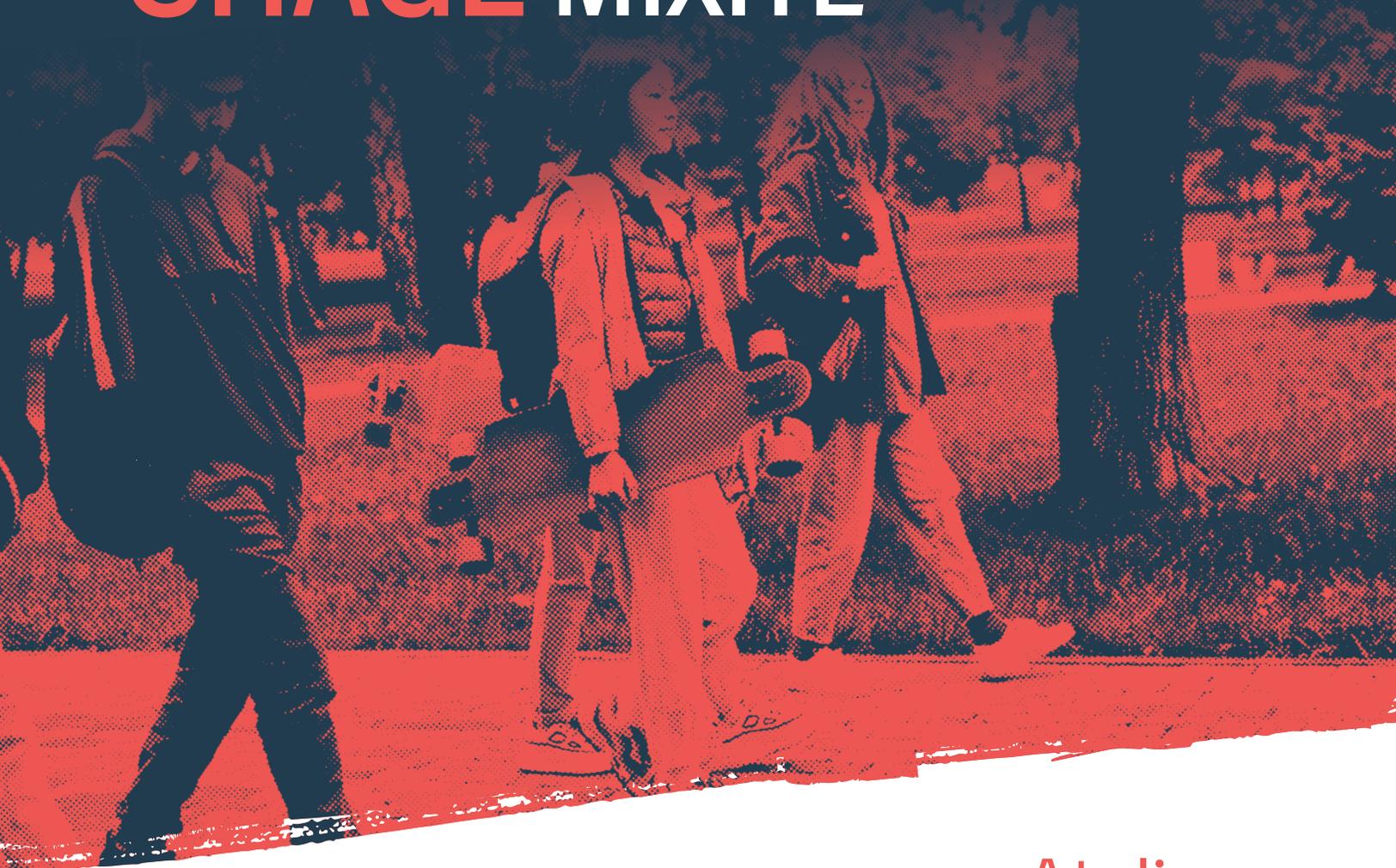


DÉ CRO ET CHAGE MIXITÉ



Atelier d'Éducation populaire autonome

Conception et rédaction: Jana Tostado de Loizaga
Analyse et recherche: Simon Beaudin
Design graphique: Dominique Beauregard, Facteur G



REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

OBJECTIFS DE L'ATELIER

1

**COMPRENDRE LES LIENS
ENTRE LE DÉCROCHAGE ET
L'ÉCOLE À PLUSIEURS VITESSES**

2

**FAVORISER LE SOUTIEN
À LA MIXITÉ DANS LES ÉCOLES**

QUESTIONS PRÉALABLES

- Cet atelier a une durée estimée de 2 h, qui peut s'étaler davantage si on introduit une petite pause de 10 min (on propose de la faire, si on le veut, après l'activité 2).
- L'atelier d'éducation populaire autonome (ÉPA) ci-dessous est un atelier pour stimuler la réflexion collective sur les liens entre le décrochage et l'école à plusieurs vitesses, dans une perspective d'appui à la mixité scolaire.
- Comme tout atelier d'ÉPA, l'objectif n'est pas d'offrir un cours magistral, mais de favoriser et mettre en valeur les connaissances issues de l'expérience des personnes qui ont vécu ou vivent le décrochage, ainsi que celles qui accompagnent et interviennent auprès de ces jeunes.
- Pour appuyer et cadrer les discussions, nous avons introduit des informations provenant d'études et recherches sur cet enjeu, mais l'objectif principal des différentes activités est de faire circuler la parole des plus concernées.
- Dans ce sens, on invite les personnes chargées de l'animation de bien lire le déroulement de chaque activité, mais aussi de s'approprier la Fiche ÉPA « Décrochage et mixité » produite par le ROCLD.
- Au niveau logistique, le matériel nécessaire pour chaque activité est noté au tout début de chacune. C'est important d'avoir tout ce matériel sous la main en amont pour faciliter le travail de l'animation.
- Dans l'idéal, l'animation est assurée par 2 personnes, mais si cela n'est pas possible, une seule personne peut très facilement prendre en charge cette tâche.
- Pour terminer, il nous semble important de rassurer les animateur-trice-s : votre rôle est de vous assurer que les activités se déroulent le mieux possible, de veiller à maintenir l'attention du groupe et faciliter que la parole circule (c'est-à-dire, que tout le monde se sente à l'aise de parler, d'exprimer son point de vue, d'éviter que ce soient toujours les mêmes qui parlent, etc.). Pour le reste, vous n'avez pas à être des expert-e-s du sujet ni avoir toutes les réponses... au contraire, les réponses se construisent ensemble.

ACTIVITÉ 1

QU'EST-CE C'EST LA MIXITÉ ? (20 min)



MATÉRIEL

- Un tableau blanc ou flipchart sur lequel noter les idées issues de la discussion
- Un marqueur

DÉROULEMENT

1. Tout d'abord, on introduit l'activité en expliquant que la mixité est un des facteurs les plus importants du décrochage. Pour bien saisir son importance dans la vie des jeunes, on va essayer de se faire une tête commune pour savoir de quoi on parle.
2. L'animation écrit sur le tableau « La mixité scolaire, c'est... » et demande aux participant-e-s de prendre 2 minutes individuellement pour compléter la phrase, et on les invite à les partager avec le groupe. On note au fur et à mesure les phrases dans le tableau, on peut recueillir 4 ou 5 d'entre elles.

3. On lit à voix haute, on écrit ou bien on projette la diapo 2 en annexe avec la définition de la mixité :

La mixité scolaire c'est la représentation équitable des différents groupes de la société dans l'école et dans la classe. Cette mixité a des effets positifs qui sont solidement documentés :

- Les jeunes en difficulté obtiennent de meilleurs résultats.
- Les jeunes performants maintiennent leurs bons résultats.
- Les jeunes acquièrent des valeurs comme la solidarité, le respect et la coopération.

4. Par la suite, on compare la définition présentée à notre définition collective, et on discute sur les similitudes et différences. On recueille également les impressions du groupe.

5. Pour terminer l'activité, on projette la diapo 3 en annexe avec la définition de « ségrégation scolaire » ci-dessous :

À l'opposé de la mixité se trouve la ségrégation scolaire : c'est la séparation des jeunes dans des écoles ou des classes différentes selon différentes caractéristiques (revenus des parents, résultats scolaires, origine culturelle, sexe, etc.). La séparation des jeunes selon leurs notes contribue à ce que de petites différences se transforment en de grandes différences. Ses effets négatifs sont solidement documentés.

On recueille les impressions des participantes, et on les invite à poursuivre ensemble cette réflexion, à travers l'atelier.

ACTIVITÉ 2

L'ÉCOLE À 3 VITESSES (40 min)

MATÉRIEL

- Un tableau blanc sur lequel projeter les diapos 4 et 5 en annexe ou dessiner un tableau à trois colonnes (voir annexe 2)
- Une copie du matériel en annexe 2 (tableau et affirmations) pour chaque sous-groupe

DÉROULEMENT

1. L'animation partage l'objectif de cette activité : comprendre en profondeur le concept de l'école à 3 vitesses, à travers des données claires, et réfléchir aux impacts que cette ségrégation scolaire a sur les jeunes et leur décrochage.
2. L'animateur-trice divise les participantes en plusieurs sous-groupes de 3-4 personnes, et leur distribue une copie du matériel en annexe (tableau et affirmations). En discutant en petit comité, chaque groupe doit placer les différentes affirmations dans les bonnes colonnes.
3. Après une quinzaine de minutes, le travail en sous-groupe est terminé, c'est le temps de vérifier si les participant-e-s ont placé les affirmations comme dans le tableau ci-dessous. À tour de rôle, chaque groupe place une affirmation dans la case qu'il considère, et on vérifie avec les autres groupes s'il y a accord. Si désaccord, les participant-e-s doivent argumenter leur choix.

VITESSE 1 École privée	VITESSE 2 École publique sélective	VITESSE 3 École publique ordinaire
20 % des jeunes du secondaire la fréquentent	Fréquentée par 20% des jeunes du secondaire	60 % des jeunes du secondaire la fréquentent
Frais de scolarité importants et sélection par les notes	Programmes pédagogiques particuliers (ex : sport-études, art-études, etc.)	Est un service public qui accueille tout le monde
Seulement accessible aux jeunes des milieux favorisés et ceux qui performant le mieux	Sélection par les notes et frais de scolarité qui s'élevaient jusqu'à 14 000 \$ (1 220 \$ en moyenne)	Beaucoup plus de jeunes en difficulté et de jeunes en situation de pauvreté
Financée à environ 70 % par le Gouvernement	Très peu accessible pour les jeunes de milieux défavorisés et les jeunes en difficulté	Les jeunes qui la fréquentent ont l'impression « d'être dans rien »

4. Pour conclure l'activité, l'animateur interroge le groupe :

- *Comment vous vous sentez suite à cet exercice ?*
- *Est-ce que vous connaissiez déjà cette réalité ? En revanche, elle vous a surpris ?*

Et recueille également quelques interventions.

Avant de passer à l'activité suivante, l'animateur demande au groupe :

- *Est-ce qu'il y a des éléments qui manquent, d'après vous, pour avoir un portrait plus complet de l'école québécoise ?*
- *Pourrait-on parler d'une 4^e vitesse à l'école québécoise ?*

ACTIVITÉ 3

LES CLASSES SPÉCIALES, UNE 4^e VITESSE ?

(50 min)

MATÉRIEL

- Un tableau blanc sur lequel projeter les diapos en annexe
- Un marqueur pour annoter les réponses

DÉROULEMENT

1. L'animation partage l'objectif de cette activité : amorcer une réflexion collective sur les classes spéciales, mais aussi partager et imaginer des actions pour adresser les problèmes dans ces contextes.
2. L'animateur·trice fait défiler les diapos 6 à 11 en annexe pour offrir aux participant·e-s quelques infos clés sur les classes spéciales. Si les participantes ont des questions de précision sur les concepts abordés, c'est le moment de les poser.
3. Après avoir présenté les contenus, on demande aux participantes de se mettre 2-3 sous-groupes et partager leurs impressions sur les classes spéciales, d'après leurs expériences dans le milieu de la lutte au décrochage scolaire. À la fin de la discussion, chaque sous-groupe doit retenir 1 ou 2 enjeux majeurs concernant les classes spéciales, qui seraient prioritaires d'aborder.
4. À tour de rôle et en grand groupe, un·e porte-parole de chaque sous-groupe partage l'enjeu choisi, et explique brièvement pourquoi cela leur semble prioritaire. L'animatrice·teur note les réponses au tableau.
5. Une fois que tous les sous-groupes ont pris la parole, l'animateur·trice redivise les participant·e-s en sous-groupes (différents cette fois-ci) et leur assigne un des enjeux identifiés.
6. Maintenant, les participant·e-s doivent se mettre dans la peau d'un comité d'expert·e-s consulté par le Gouvernement pour leur expertise terrain et proposer des actions (2-3 peuvent suffire) pour adresser les enjeux et problématiques associées aux classes spéciales.
7. Pour terminer, chaque comité d'expert·e-s partage en grand groupe le fruit de leurs réflexions.

ACTIVITÉ 4

CONCLUSIONS DE L'ATELIER (10 min)

DÉROULEMENT

1. L'animateur-trice lance plusieurs questions au groupe
 - *Comment a-t-on trouvé l'atelier ?*
 - *Est-ce qu'il y a des choses que j'ai réalisées auxquelles je n'avais pas réfléchi avant ?*
 - *Est-ce qu'il y a des éléments de réflexion qui manquent d'après moi ?*
(Le but est d'améliorer ces discussions, donc pas de souci pour les nommer !)
2. On demande aux personnes qui le souhaitent de partager leurs évaluations.
3. On remercie le groupe pour leur bon travail !

